



TRANSFORMATION STRUCTURELLE REUSSIE : QUELQUES EXEMPLES D'INITIATIVES DANS LE MONDE

SOME SUCCEFUL STRUCTURAL TRANSFORMATION IN THE WORLD

MELLAB Kahina*¹

¹Attachée de recherche au CREAD

Doctorante à ENSSEA, Email: mellabmellab@yahoo.fr. Alger

Date de Réception : 03/01/2019 ; Date de révision : 19/02/2019 ; Date d'acceptation : 29/04/2019

RESUME

En partant d'une forte concentration dans le secteur minier, rares sont les exemples de pays en développement qui ont construit des économies diversifiées, mais il existe tout de même des cas remarquables de politiques, dont certains ont rencontré un succès relatif. C'est ainsi que Coxhead (2007) a étudié l'expérience à long terme de pays dotés de riches ressources naturelles et ayant réalisé une forte croissance à long terme (exemple : la Malaisie, la Thaïlande, la Chine, l'Indonésie), qui se sont tous diversifiés en direction de la production manufacturière ou, comme le Chili, ont diversifié la gamme de leurs exportations fondées sur l'exploitation des ressources naturelles en l'enrichissant de produits plus sophistiqués. Cette contribution tente de faire, d'une part un éclairage sur quelques expériences de la transformation structurelle qui sont fructueuses, et d'autre part une connaissance indirecte des éléments qui manquent à l'Algérie afin de réussir sa transformation structurelle.

Mots clés : transformation structurelle, Sophistication de la production, exportation, produits manufacturière.

Classification JEL: E24, O14, F10, L6.

ABSTRACT

There are few examples of developing countries that have built diversified economies through natural resources, but there are still remarkable cases of policies, some of which have met with relative success. Malaysia, Thailand, China, Indonesia etc, all diversified into manufacturing, or, like Chile, diversified the range of their natural resource-based exports by enriching them with more sophisticated products. This contribution tries to shed some light on some successful experiences of structural transformation, and on the other hand an indirect knowledge of the elements that Algeria lacks in order to succeed in its structural transformation.

Keywords: Structural transformation, Sophistication of Production, export, manufacturing.

Jel classification: E24, O14, F10, L6.

INTRODUCTION

Savoir se diversifier à partir de ce qu'on a, adapter les solutions existantes aux besoins locaux, pourrait inciter à moderniser la production au niveau national, et à se positionner au sein des chaînes de valeur mondiales. Les questions que soulève l'évolution récente de l'économie mondiale sont au cœur des préoccupations des économistes depuis plus de deux siècles. Ces questions portent notamment sur la relation entre la politique de transformation structurelle (diversification économique et sophistication des exportations) comme une stratégie offensive des économies en développement mono productrices, ouvertes, et exposées aux chocs externes et la croissance économique.

L'événement économique majeur de ces deux dernières décennies est que le centre de gravité de l'économie mondiale a basculé en direction de l'Asie et dans une moindre mesure vers les autres pays du Sud. Depuis le milieu des années 90, la croissance du PIB dans les grands pays à revenu intermédiaire a largement dépassé celle des pays de l'OCDE. Malgré les inquiétudes suscitées par le ralentissement récent suite à la crise financière de 2008, ce basculement de la croissance, semble être une nouvelle tendance structurelle qui pourrait se poursuivre et façonner les rapports économiques internationaux. Le paysage de l'économie mondiale génère des opportunités et des défis pour les autorités des pays du Sud. Les nouvelles lignes d'investissement direct étranger (IDE) et la délocalisation d'activités à forte valeur ajoutée se traduisent par des opportunités d'apprentissage et de transfert technologique.

L'économie algérienne ne peut tirer des opportunités offertes dans ce nouvel contexte de mondialisation dont on trouve des nouvelles forces motrices de l'économie mondiale, à savoir les pays de BRICs (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud).

En dépit des efforts déployés dans les années 70 pour l'industrialisation industrialisant, et durant les années 2000 l'Algérie continue de faire face aux conséquences des cours du pétrole plus faibles sur son économie, qui est fortement tributaire des hydrocarbures. De plus, la crise récessionniste de 1986 a dévoilé la fragilité et les limites des stratégies d'intégration et de diversification des années 70. En outre, l'envolée des prix du baril de pétrole depuis les années 2000, due à la demande croissante des BRICs, a galvanisé les recettes budgétaires, destinées à financer les plans d'investissement public. Ces derniers ne semblent pas jusqu'à présent eus des conséquences positives sur la diversification de l'économie et des exportations. En effet, l'économie algérienne demeure assurément la plus exposée aux variations des marchés mondiaux, une situation si préoccupante pour sa transformation future.

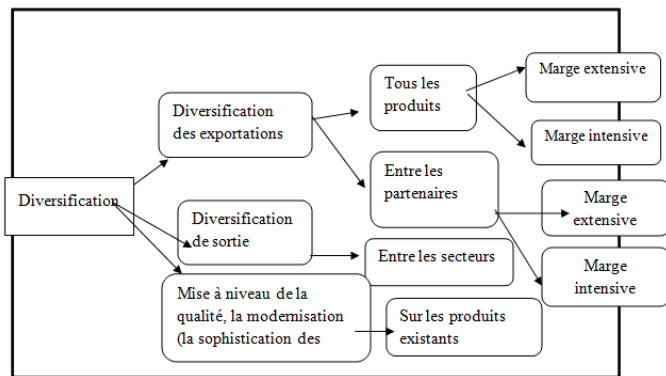
Le but de cet article est de tirer leçon des expériences de pays émergents en termes de la transformation structurelle. Il est difficile de tirer des enseignements universels de la sophistication et diversification des exportations, mais les cas d'expérience qui identifient clairement les facteurs de réussite de ce changement structurel peuvent être une source d'information utile.

1. DEFINITION DE LA TRANSFORMATION STRUCTURELLE

La transformation structurelle signifie la réallocation de l'activité économique des secteurs à faible productivité vers ceux où elle est plus forte, permettant ainsi de maintenir une croissance forte, durable et inclusive. Selon l'étude de la CNUCED (2015), cette transformation de l'économie s'effectue selon un processus qui dépend de la localisation géographique, des ressources disponibles, de la taille du marché et du contexte institutionnel, certaines combinaisons de ces éléments étant plus propices que d'autres à un changement structurel et à une hausse des revenus. Les pays dynamiques se caractérisent souvent par un taux d'épargne élevé, une contribution importante de la production manufacturière au produit intérieur brut (PIB) et une forte proportion de bénéfiques dans les activités de fabrication. Ces caractéristiques synergiques montrent qu'il importe d'établir un lien solide entre profits et investissements pour ouvrir la voie à un développement durable¹.

¹Nations Unies, Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement(2015), Concevoir des approches permettant de stimuler la diversification économique et de promouvoir une production à valeur ajoutée, y compris à travers l'investissement, en vue d'offrir des perspectives économiques égales à tous, en particulier aux femmes et aux jeunes, Genève.

Figure n°1. La relation entre la diversification et la transformation structurelle



Source; International Monetary Fund (IMF) policy paper (2014); “sustaining long – run growth and macroeconomic stability in low-income countries-the role of structural transformation and diversification”.

2. DIMENSIONS DE LA TRANSFORMATION STRUCTURELLE

On peut distinguer deux dimensions principales de la transformation structurelle : la sophistication des exportations, la diversification des exportations et la soutenabilité de cette transformation structurelle.

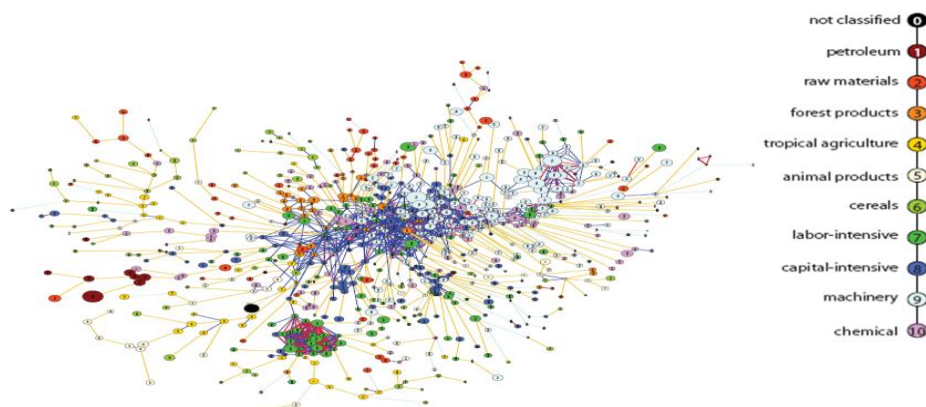
3.1. LA SOPHISTICATION DES EXPORTATIONS

Rappelons que le changement structurel définit comme la migration de la main-d’œuvre du secteur primaire vers le secteur manufacturier, ils annoncent également la supériorité du second sur le premier comme moteur de développement économique. La production de ce second est qualifiée de « désirables », car génératrice de développement économique (Lederman et Maloney, 2012). Si cette idée de supériorité de certaines productions est ancienne, Hausmann, Hwang et Rodrik (2007, par la suite HHR) dans leur article pionnier « Whatyou export matters » montrent empiriquement que les produits ont des impacts différents sur le développement économique. Certaines productions sont donc plus porteuses que d’autres.

➤ NOTION DE L'ESPACE PRODUIT D'HIDALGO ET AL (2007)

« Spaceproduct » comme le graphique ci-dessus montre, est une représentation géométrique de l’ensemble des produits exportés dans le monde, la distance entre les paires de produits représente la probabilité de produire l’un d’eux pour un pays qui produit déjà l’autre. L’absence de liens entre les produits dans la périphérie (produits à faible productivité) et dans le noyau (produits de haute productivité) explique les difficultés des pays pauvres auxquelles sont confrontées pour atteindre une structure de production qui favorise la convergence des niveaux de revenus faibles aux revenus élevés des pays avancés.

Figure n°2. A Visual Representation of the Product Space



Source: Hidalgo, C., B. Klinger, A. Barabasi, and R. Hausmann. 2007. “The Product SpaceConditions the Development of Nations.” *Science* 317 (5837): 482–87.

Transformation Structurelle Réussie: Quelques Exemples D'initiatives Dans Le Monde (PP:39-51)

Hidalgo et al (2007), expliquent que chaque nœud présente un produit, la taille de ce produit est déterminée par son poids dans le commerce extérieur. La distance entre produits est traduite donc par la proximité en fonction des code-couleurs comme relations entre les pairs de produits. Le lien bleu clair désigne la proximité de moins de 0,4, la couleur beige une proximité entre 0,4- 0,55, celle du bleu foncé une proximité entre 0,55 - 0,65, et le rouge signifie une grande proximité supérieure à 0,65.

La figure n°2 révèle également que l'espace produit est très hétérogène, avec une structure centre-périphérie, il existe des produits périphériques qui sont faiblement connectés avec le reste de l'espace produit (exemple le cluster des produits de textiles à forte intensité du travail, partie inférieure du réseau, avec une couleur verte), mais une partie plus importante des produits est fortement connectée avec les produits de centre tels que : l'industrie manufacturière à forte intensité capitalistique. D'après les auteurs, cette différence entre les groupements de produits impacte profondément la diversification des exportations, si un pays produit des biens dans la location dense de l'espace produit, cela lui permet d'étendre son panier des exportations, le fait que le redéploiement des ressources de la production est facilement adaptable aux produits voisins, dans le cas contraire ou les capacités de production sont périphériques, bien loin de centre difficilement réalloué dans les branches de production voisins, synonyme d'une spécialisation dans les produits isolés freine l'élargissement des exportations. Pour conclure, les auteurs ont démontré vivement que les pays souvent déplacent leurs facteurs de production existants d'un bien vers d'autres biens qui sont proches d'eux, et rarement d'observer les pays qui font des grands pas vers la production lointaine du noyau dense, par lequel un pays peut extensifier son panier de biens aisément.

En effet, plusieurs facteurs peuvent déterminer le niveau de la proximité entre les produits. Dans la même veine, Leamer (1984) souligne l'importance de l'intensité des facteurs de la production. Aussi, Lall (2000) insiste plutôt sur le niveau du raffinement technologique et Rodrik et al. (2002) regarde le rôle joué par les institutions. Toutes ces mesures sont basées sur les idées en ce qui rend un produit plus semblable en matière d'adaptation des ressources de production. De plus, Hausmann et autres n'ont montré que certains produits qui sont associés à des revenus plus importants. Ces biens dits riches, sont en fait des biens exportés par des pays à haut revenu. En d'autres termes, pour devenir riche il faudrait donc exporter ce que les pays riches exportent. En outre, il existe des capacités de production productives dans une activité, qui peut être redéployé facilement dans d'autres secteurs à haute valeur ajoutée, tandis qu'il y a d'autres produits qui expriment des capacités qui ne peuvent guère être utilisées pour la production de l'autre marchandise. (Mesure les prévisions de croissance économique).

Pour apprécier la productivité, Hausmann et Rodrickont suggéré une mesure de la sophistication des différents produits d'un pays fondé sur le revenu par habitant de pays avec un avantage comparatif à produire un produit spécifique. Cependant, les auteurs ont démontré que tous les produits n'ont pas le même effet sur le développement économique.

Ce constat implique que la transformation structurelle n'entraîne pas une diminution systématique du secteur primaire. Dans cette théorie pionnière, les auteurs expliquent que la transformation structurelle s'effectue par le passage du secteur primaire au secteur secondaire et via le développement d'industrie de plus en plus capitalistique et sophistiquée.

Empiriquement, plutôt que de tenter de mesurer la similitude dans la fonction de production, R. Hausman; Hidalgo et autres (2007) ont mesuré la distance existant entre les paires de produits, le postulat de cette nouvelle approche est qu'un pays qui a un avantage comparatif dans l'un des produits susceptible de l'avoir dans l'autre.

En utilisant les outils de l'analyse du réseau et la connectivité entre les produits en fonction de la similarité (une semblance) des capacités de production. Les auteurs ont construit une image de l'espace produit qui était qualifiée par une forêt ouverte avec une structure hétérogène centre-périphérique, au centre les produits sont étroitement liés (bien connecté) constitué du noyau des produits manufacturés à intensité de capital (électroniques, machines etc.), contrairement à la périphérie les produits sont faiblement liés au centre. En effet, le processus de diversification des produits apparaît facile, si un pays a une densité de produits dans l'espace produit, permettant des petits sauts au sein de l'espace. Plus particulièrement, les biens à intensité technologique (haut EXP) donc à haute valeur ajoutée est dans une partie dense de l'espace produit, cela incite un développement de secteur industriel (Hausmann, Klingler (2007) et Hidalgo et autres(2007).

3.1. DIVERSIFICATION ECONOMIQUE

La diversification est une notion complexe. Il est difficile d'en donner une définition unique, vu l'hétérogénéité des champs de son application et la diversité des critères pris en considération par la littérature. En effet, la diversification se trouve au niveau microéconomique et macroéconomique. La diversification sur le plan national s'inscrit également dans l'économie politique et fait référence aux exportations spécifiquement aux stratégies des autorités publiques visant à réduire la dépendance envers un nombre limité de produits à l'exportation qui peut être soumise à des fortes fluctuations du prix et du volume. La diversification des exportations serait donc le fait pour un pays d'élargir le panier des produits exportés de manière à atténuer les risques encourus lors des échanges extérieurs². Selon J.C.Berthélémy, une économie est dite diversifiée si sa structure productive est dispersée en un grand nombre d'activités différentes les unes des autres par la nature des biens et services produits³. Par ailleurs, cette dernière définition a pointé du doigt le système de la structure économique, qui est une composante importante du processus de la diversification. En effet, Maurice Flarant définit la structure comme étant l'ensemble des éléments, productifs et interactifs constitué d'hommes, de capital, des techniques de production et des institutions interagissant dans le but de l'amélioration de la productivité des facteurs de production et de la croissance⁴. Cependant, diversifier les sources de transformation pour la croissance, c'est promouvoir l'inclusion⁵, optimiser l'utilisation des ressources naturelles. Des programmes de transformation bien conçus et réalisés permettent d'améliorer la viabilité économique, de réduire les inégalités, de promouvoir la croissance inclusive et d'accroître les possibilités d'emploi.

4. ANALYSE COMPARATIVE DE LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS

Dans ce point nous essayerons d'analyser l'évolution du panier des exportations de l'Algérie en le comparant à d'autres pays. Et pour ce, nous avons pris quelques statistiques descriptives qui nous semble pertinentes et pris dans la définition de la transformation structurelle dans partie théorique de cet article à savoir : le nombre de produits exportés, part des produits manufacturiers dans le panier des exportations et l'indice de concentration des exportations d'Herfindahl-Hirschmann.

Graphique n°1. Evolution de nombre⁶ des produits exportés (importés) de la sélection des pays, 1995- 2003 et 2016

²ADJAHOSSOU Olivier K. (2010), impact de la diversification des exportations sur les exportations de Bénin ; mémoire de maitrise de sciences économique ; université d'ABPMEY ; CALAVI.

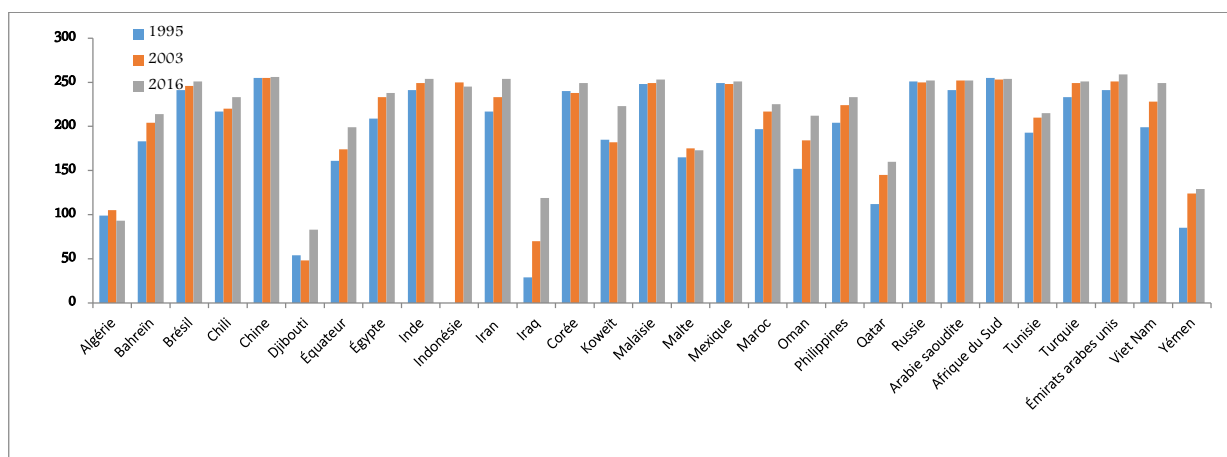
³J.C. Berthélémy(2005): «commerce international et diversification économique », Revue d'Economie Politique, Vol, 115, P.598.

⁴M. Flamant(1954) : « structure économique et périodes longues », Revue Economique, Vol 5, n° 6.

⁵Nation Unies(2013), Commission économique pour l'Afrique, « La transformation économique pour le développement de l'Afrique ; Réunion du C-10, Washington D.C.

⁶ Nombre de produits au niveau du groupe position à trois chiffres de la Classification Type pour le Commerce International CTCI-CTCI-, révision 3 dont la valeur des exportations (ou importations) est supérieure à 100 000 dollars ou représente plus de 0,3 % des exportations (ou importations) totales du pays.

Transformation Structurelle Réussie: Quelques Exemples D'initiatives Dans Le Monde (PP:39-51)

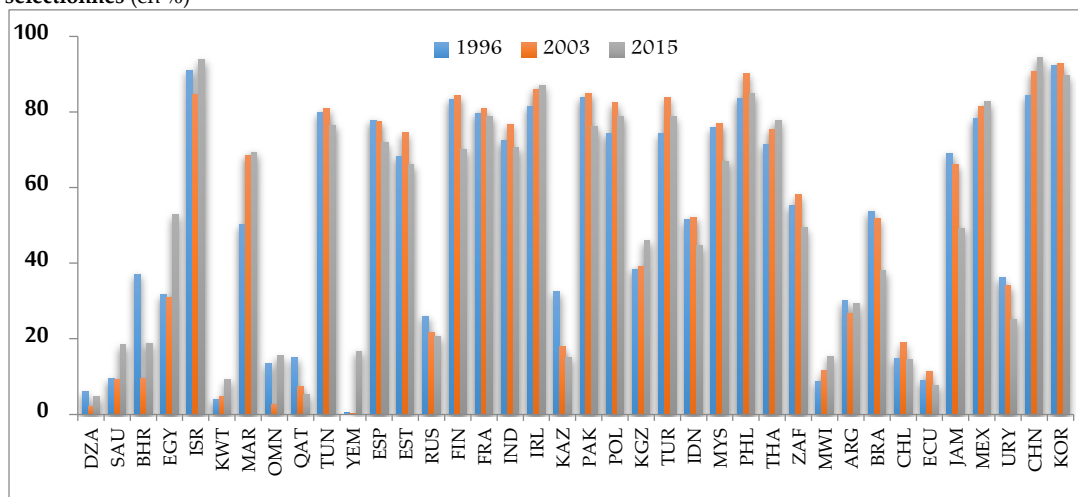


Source ; élaborée par l'auteur

Le nombre de produits exportés par l'Algérie ne dépasse pas 120 produits entre 1995 et 2013, tandis que le nombre de produits exportés en 1995, par le Maroc est de 197, et de 190 par la Tunisie ; atteignant respectivement en 2013 ; 237 et 218 produits exportés.

La Chine est située au top (au sommet) des pays sélectionnés avec 256 produits suivie de la Corée du sud avec 246 produits en 2013. Selon l'analyse de la Banque Mondiale (2010), la croissance des exportations dans nombreux pays du MENA a été tirée par la marge extensive (flux des exportations de nouveaux biens ou nouveaux marchés avec 28% dans la croissance totale des exportations). Cette marge extensive est comptée de 17% en moyenne du total de la croissance des exportations pour les pays à revenu, moyen-inferieur et pour les pays à revenu supérieur est de 28%. Ceci s'explique en grande partie par une disparition de quelques produits existants, ou par la perte des parts de marché. Ce comptage simple permet de constater que la structure productive en Algérie est intensive depuis très longtemps, en exportant les mêmes biens sans autant privilégier un espace productif pour un changement et une nouveauté.

Graphique n°2 : Part des produits manufacturiers dans le panier des exportations, 2000 - 1996-2003 et 2015 dans un groupe de 38 pays sélectionnés (en %)



Source : élaborée par l'auteur.

La part des produits manufacturiers⁷ dans le panier des exportations algériennes a pratiquement connu une diminution de 4 point en pourcentage, passant de 6% en 1996 à 2% en 2003. La contribution des produits

⁷ Si l'on prend la définition des trois secteurs de l'économie l'industrie regroupe les activités qui n'appartiennent ni au secteur primaire (agriculture surtout), ni au secteur tertiaire (services). Ainsi, les « transports et télécommunication » ne font pas partie de l'industrie. La branche « bâtiment et travaux publics (BTP) ne fait ainsi pas partie de l'industrie, en effet l'industrie au sens large comprend trois catégories : l'industrie manufacturière ou industrie au sens strict ; l'industrie agro-alimentaire (IAA), l'énergie.

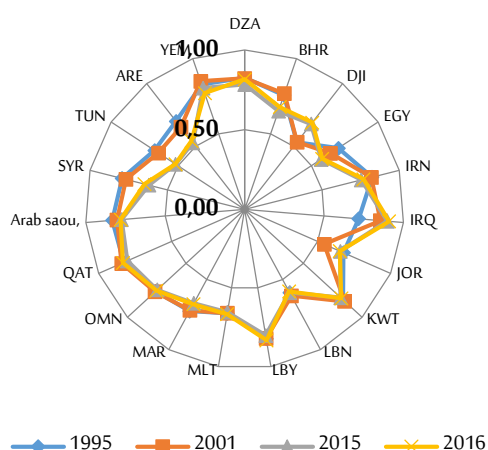
L'industrie manufacturière comprend elle-même trois ensembles : l'industrie produisant des biens intermédiaires (sidérurgie, métallurgie; chimie, verre, papier, matière plastiques), l'industrie des biens d'équipements des entreprises (machines-outils, matériel électronique, construction navale et aéronautique) et des ménages (automobile, électroménagers) ; l'industrie des biens de consommation

Transformation Structurelle Réussie: Quelques Exemples D'initiatives Dans Le Monde (PP:39-51)

manufacturiers dans l'éventail des exportations totale est loin inférieure de celles qui sont réalisées par la majorité des pays sélectionnés.

Les pays de l'Amérique latine (Brésil, Chili, Argentine et le Mexique en particulier) font désormais partie des positions les plus ambitieuses en matière des exportations de produits manufacturiers. La part de ce produit dans l'ensemble des exportations de « tigre aztèque » est honorable, le Mexique par exemple a affiché 78,3% en 1996, et 74,3% en 2012 ce que fait au Mexique une réussite comparable à celle connue par les tigres Asiatiques. Pour ces derniers tigres, la Corée et la Chine ont supplanté l'ensemble des pays en matière de la part des biens intermédiaires dans le total des exportations. L'Egypte, le Maroc et la Tunisie sont en train de rattraper leur retard, leurs exportations en production manufacturière s'accroissent rapidement.

Graphique n°3. Herfindahl-Hirschmann Index of Export Concentration, 1995-2001-2015 and 2016



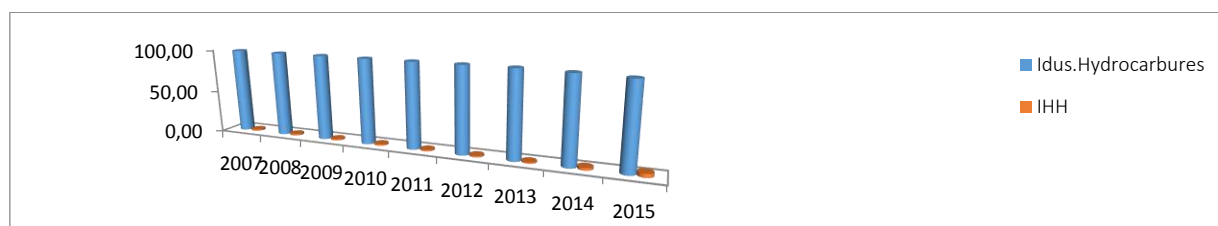
Source ; élaborée par l'auteur sur la base de la banque mondiale.

- ✚ Aucune indication d'une modification majeure de la concentration des exports algériens sur la période 1995-2002-2009-2016, les indices enregistrés sont respectivement de 0,52, 0,52, 0,55 et 0,49. Ce constat peut être étendu aux pays exportateurs du pétrole.
- ✚ Entre 1995-2010, la croissance des exportations dans les pays de MENA non exportateurs de pétrole a surpassé la moyenne mondiale, atteignant un taux de croissance annuel de 12% à 25% depuis 2000, résultat du progrès en matière de la libéralisation du commerce, la stabilisation de la situation macroéconomique et le climat des affaires. L'exception est faite en Tunisie, la croissance des exportations des autres pays de la région est estimée à (1/2) de celle des économies émergents. Les niveaux de diversification de ces pays restent assez faibles et peu sophistiquées en comparant à d'autres pays à revenu et taille similaires. L'ouverture de l'économie algérienne depuis le début des années 90 (levée du monopole sur le commerce extérieur, convertibilité courante du dinar, accord d'association avec l'UE etc.) n'a pas été malheureusement accompagnée par des transformations structurelles. La forte dévaluation de 1994 (40,17%) n'a pas eu non plus les effets escomptés. Les exportations sont restées fortement concentrées. La substitution d'importation qu'on pouvait atteindre de cette dévaluation ne s'est pas produite à en juger par la croissance rapide des importations et le recul de la couverture de la demande nationale par l'offre domestique. La structure des exportations algériennes révèle une fragilité et une marginalisation de la part des produits hors hydrocarbures dans le panier total des exportations qui ne contribuent qu'à hauteur de 5% au cours de la période 1997- 2015.

Graphique n°4 .Répartition des exportations par principaux produits

courante (pharmacie, textile, ameublement, parachimie, etc.). On trouve aussi d'autres typologies de l'industrie. On distingue ainsi les industries lourdes (part du capital élevé parmi les facteurs de production) comme la sidérurgie et la chimie, et les industries légères on oppose aussi les biens de production (biens intermédiaires et biens d'équipements) aux biens de consommation.

Transformation Structurelle Réussie: Quelques Exemples D'initiatives Dans Le Monde (PP:39-51)



Source : élaborée par l'auteur

L'économie algérienne repose sur une sorte d'équilibre instable, déterminé par les caprices des cours du pétrole brut. A cet égard, le défi de l'Algérie est de sortir de la dépendance de ce fragile équilibre et de renforcer la croissance par la diversification de l'économie pour l'asseoir sur des bases structurellement pérennes, d'où l'urgence de développer d'autres sources de contribution à la création de richesse.

3. EXPERIENCES DE LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS

L'expérience montre que la transformation économique ne résulte pas d'un modèle unique, encore qu'elle nécessite une vision, de la flexibilité et d'un dur travail. De fait, les exemples des pays émergents (Brésil, Chine, Inde, Corée du Sud et Afrique du Sud) montrent qu'il existe des trajectoires multiples vers les transformations structurelles⁸. La structure productive se diversifie quand les pouvoirs publics d'un pays consacrent une partie importante de revenu national aux investissements ou à l'accumulation de leur stock de capital; en particulier les dépenses publiques axées au développement industriel.

En outre ; les diversifications modernes réussies illustrent que le développement économique est intimement lié à des métamorphoses de spécialisation et de modèle commercial ; ainsi qu'un développement des aptitudes technologiques et de sophistication nationale (la Corée et la Chine) .Le développement et la transformation structurelle requièrent une accumulation progressive d'aptitudes et de savoir, à la fois dans le secteur privé et dans le secteur public ,les économies qui ont réussi leurs transformations structurelles; par ce qu' ils ont accumulé des savoir-faire et des capacités et ont mis en place des systèmes visant à faciliter l'apprentissage et le développement de certaines industries spécifiques, ainsi que des compétences qui rapportent. De plus, la mobilisation des dispositifs complémentaires à plusieurs fronts est nécessaire dont la science et la technique, les compétences et le financement de l'infrastructure.

Tableau n °1 .Production manufacturière en pourcentage du PIB, par région, 1960-2000 (En pourcentage)

Région	1 960	1970	1980	1990	2000
Afrique subsaharienne	4,4	4,8	6,2	5,9	5,5
Asie occidentale et Afrique du Nord	7,9	10,7	12,9	15,1	15,3
Amérique latine	15,4	16,3	16,5	16,8	14,2
Asie du Sud	8,7	9,2	10,7	13	13,9
Asie de l'Est (sauf Chine)	8	10,4	15,8	16,6	14,9
Chine	10,9	11,5	10,3	13,5	11,5
Pays en développement	10	10,8	11,5	13,6	12,5
Pays développés	26,5	26,8	24,1	20,1	17,3

CNUCED(2003): « Rapport sur le commerce et le développement », Genève, page 89.

Bien que toutes les régions aient enregistré une croissance de leur production manufacturière dans le PIB, l'industrialisation des pays se diverge, tandis que les premiers pays industriels parvenaient à la maturité. Les pays de la deuxième vague, grâce à leur importante dotation de ressources naturelles, n'ont commencé à s'industrialiser que plus tard et leur industrialisation s'est accélérée à partir de la fin des années 70 pour terminer par un échec sans porter ses fruits dus aux inefficacités des politiques publics qui sont y afférents.

Tableau n ° 2. Valeur ajoutée manufacturière par région 2007–2012

⁸Nations Unies, Commission économique pour l'Afrique ; Division de la Politique Macro-économique « La transformation économique pour le développement de l'Afrique »; Réunion du C-10, Avril 2013 ; Washington D.C. Page 7.

Transformation Structurelle Réussie: Quelques Exemples D'initiatives Dans Le Monde (PP:39-51)

Années	Valeur ajoutée manufacturière (en milliards de dollar constants 2005)						Taux de croissance moyen (en %)	
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2003–2007	2007–2012
Monde	8 400	8 380	7 740	8 460	8 720	8 900	4,98	1,18
Asie de l'Est et Pacifique	1 170	1 270	1 400	1 520	1 670	1 810	11,32	9,08
<i>hors Chine</i>	201	210	207	226	236	253	6,24	4,64
Europe	161	168	163	174	182	186	8,6	3
<i>hors Pologne</i>	96	98	92	94	96	97	6,99	0,26
Amérique latine et Caraïbes	481	489	453	492	511	517	4,24	1,43
<i>hors Mexique</i>	315	324	304	328	340	340	5,09	1,52
Moyen-Orient et Afrique du Nord	186	190	185	200	212	221	6,76	3,51
<i>hors Turquie</i>	91	95	97	100	102	107	5,12	3,36
Asie du Sud et centrale	224	231	247	264	282	294	9,38	5,61
<i>hors Inde</i>	76	76	77	81	86	89	8,85	3,26
Afrique subsaharienne	76	78	74	78	81	84	4,08	2,04
<i>hors Afrique du Sud</i>	30	31	32	34	35	37	3,94	4,49

Source, ONUDI : « Rapport sur le développement industriel 2013 ; Soutenir la croissance de l'emploi : le rôle du secteur manufacturier et du changement structurel un tour d'horizon » ; 2013.

Les résultats de l'industrie manufacturière des différentes économies et régions reflètent leur degré de diversification et d'intégration dans l'économie mondiale. En effet, le tableau n°3 donne une vision de synthèse du profil du produit manufacturier dans le monde, ce qu'il faut relever au plan de contribution régionale à la valeur ajoutée mondiale :

C'est la progression constante du poids de la région d'Asie de l'Est et Pacifique qui a enregistré la plus forte croissance de la VAM avec 9,1 % par an sur la période 2007–2012, menée par la Chine (9,9 % de croissance annuelle). Poursuivi par l'Asie du Sud et centrale d'une croissance de 5,61% ; au cours de la période 2007–2012, selon l'analyse de la CNUCED celle-ci a bénéficié de la proximité de la Chine des réseaux de production de l'Asie orientale et du dynamisme de l'industrie manufacturière indienne (depuis 2009, l'Inde est devenue la seconde plus grande économie manufacturière des pays en cours d'industrialisation, et la neuvième du monde) Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, la croissance de la VAM est de 4,24% en 2012. Les performances industrielles ont été mitigées, la majorité des pays affichant une croissance modérée de 3 % à 5 % par an en moyenne grâce à une forte demande intérieure.

Dans les points qui se suivent, nous essaierons d'aborder quelques pays individuellement pour lesquels la politique de diversification est frappante, fructueuse, et n'a pas connu un échec.

Tableau n°3. Valeur ajoutée des pays industrialisés émergents et en développement, par niveau de développement et région, 1990, 2000 et 2014.

	1990	2000	2014	1990	2000	2014
Monde	4 753	6 295	9 228	100	100	100
Pays industrialisés	3 907	4 902	5 914	82	78	64
EIED	846	1 393	3 314	18	22	36
<i>Par niveau de développement</i>						
Pays industriels émergents	708	1 222	2 994	84	88	90
Pays les moins avancés	20	22	54	2	2	2
Autres pays en développement	118	148	266	14	11	8
<i>Par région</i>						
Afrique	79	92	144	9	7	4
Asie et Pacifique	315	746	2 362	37	54	71
Europe	151	164	300	18	12	9
Amérique latine	301	391	508	36	28	15

Source. élaborée par l'auteur

Davantage d'économies en développement bénéficient désormais de l'intégration dans l'économie mondiale, grâce à la croissance et à la diversification de leurs exportations de produits manufacturés.

Tableau n°4. Exportations mondiales, par catégorie de produits, 2005-2013

Transformation Structurelle Réussie: Quelques Exemples D'initiatives Dans Le Monde (PP:39-51)

Exportations (milliards, en dollars courants)										
Catégorie	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Taux de croissance moyen 2005/2013(%)
Produits manufacturés	8130	9367	10772	12050	9421	11409	13422	13363	13866	6,9
Produits primaires	1146	1411	1543	2197	1422	1939	2511	2442	2620	10,9
Autres	102	137	163	193	141	185	224	214	196	8,5
Total des échanges	9378	10915	12478	14440	10984	13533	16157	16018	16682	7,5

Source. élaborée par l'auteur

Un secteur manufacturier de plus en plus orienté vers l'exportation, accompagné d'une part croissante de l'industrie manufacturière dans le total des exportations, est une composante du modèle normal du changement structurel dans le processus de croissance des EIED. Les trois plus grands exportateurs de produits manufacturés du groupe des EIED : la Chine, le Mexique et l'Inde représentaient 62,1 % du total de ce groupe en 2013, contre 55,3 % en 2000, montrant ainsi la rapide croissance des économies plus grandes et l'écart croissant avec les pays plus petits.

3.1. UNE TRANSFORMATION STRUCTURELLE REUSSIE : CAS DE BRESIL

Pendant les années 90, le Brésil engage un changement de cap fondamental. Le modèle de développement traditionnel basé sur l'omniprésence de l'Etat dans l'économie et un protectionnisme outrancier ; est remis en cause. L'abaissement des droits de douane, les restrictions aux importations, les privatisations (des pans entiers ont été transférée vers le secteur privé) et l'élimination des monopoles publics (télécommunication, hydrocarbures, incitation des investisseurs privés, l'adhésion du Brésil aux normes de l'Organisation mondiale du commerce(OMC) en matière de propriété intellectuelle. Cependant, les réformes structurelles brésiliennes pragmatiques ne se focalisent pas nécessairement sur les exigences des institutions internationales (« néolibéralisme »). A la différence des autres pays latino-américains, le Brésil a su sauvegarder une participation publique efficace dans certaines entreprises privées (Embraer ou Valeo ⁹par exemple). En matière de santé publique, le Brésil adopte une politique audacieuse en matière de générique.¹⁰

Le Brésil possède le deuxième secteur industriel des Amériques. Représentant 28,5 % du PIB, les diverses industries du pays vont des automobiles, de l'acier et des produits pétrochimiques aux ordinateurs, aux avions et aux biens de consommation durable. Il faut cependant noter que la stabilité macroéconomique, la diversification économique du Brésil est assurée par la croissance du secteur manufacturier et des services et des interventions de soutien pour l'innovation technologique industrielle et à améliorer l'efficacité et la compétitivité de l'industrie brésilienne. L'Etat a protégé également les industries locales par des barrières commerciales.

3.2. UNE TRANSFORMATION STRUCTURELLE REUSSIE : CAS DE CHINE

La réussite de transformation structurelle chinoise illustre le rôle de politique publique développementaliste et une industrialisation fondée sur l'agriculture peuvent jouer dans l'accélération de la croissance économique. La Chine a graduellement adopté un régime commercial plus ouvert. De 1992 à 2005, le gouvernement chinois a préconisé une réforme spectaculaire en matière de la structure des exportations ; a pu remplacer des activités de fabrication à forte intensité de la main d'œuvre (assemblage traditionnel des pièces électroniques qui joue un rôle important dans les exportations de la Chine jusqu'à nos jours) ; par ceux qui sont à haute intensité

⁹ La principale conséquence de cette mutation est le renforcement du poids du secteur privé dans l'économie. Les privatisations et la stratégie de réformes permettent l'émergence de véritables champions mondiaux comme la compagnie minière Valeo (deuxième compagnie minière mondiale, numéro un pour le minerai de fer) ou le constructeur d'avions Embraer (numéro un pour les avions régionaux). D'autres secteurs, des nouveaux leaders à savoir ; JBS-Friboi (viande), Hypermarchés (produits d'hygiène et cosmétiques), Braskem (pétrochimie), Cristalia (pharmacie), etc. Pour la première fois dans l'histoire économique du Brésil, la montée en puissance de ces nouveaux groupes est associée à une stratégie d'internationalisation basée sur des investissements à l'étranger, principalement en Amérique du Sud.

¹⁰ « L'Amérique Latine en panne de croissance », revue problèmes économique la documentation française, n°3099; deuxième quinzaine 11-2014.

Transformation Structurelle Réussie: Quelques Exemples D'initiatives Dans Le Monde (PP:39-51)

technologique R&D. Selon Rodrick (2006) et Scott(2008)¹¹, les exportations de la Chine sont relativement sophistiquées par rapport aux pays à même niveau de développement. Autrement dit, la Chine est un cas spécial, l'évolution des exportations est plus forte que celle de GDP per capita. Durant les trente dernières années la croissance annuelle de GDP est de 15% ; tandis que celle des exportations est de 20% en moyen, la part des exportations dans le GDP a augmenté de 10% à 40%. La Chine est l'un des pays qui ont connu une transformation rapide au niveau sectoriel dans des industries à forte intensité de la main -d'œuvre (textile) pour qu'il advient à forte intensité technologique, comme la mécanique, l'électronique et les TIC. C'est ainsi qu'un certain nombre d'auteurs (exemple d'Amiti Freund, Wang Wei, Dean Fung) mette en évidence l'efficacité de commerce intra industrie, attrait d'investissement direct étranger (IDE) en Chine. De plus, la politique budgétaire préférentielle pour le commerce de transformation, constituée des importations des composantes qui seront incorporés dans ses propres exportations. De son côté, Yao(2009) qualifie ce constat par « un paradoxe de Rodrick » en analogie avec le fameux paradoxe de Leontief (1953), puisque la structure des exportations ne peut pas correspondre totalement à sa structure productive, la sophistication des biens chinois est due en grande partie par les importations des intrants sophistiqués¹², ce que certains auteurs appellent une spécialisation verticale (proportion d'intrants ou de biens et services intermédiaires importés qui sont incorporés dans les exportations d'un pays). Mais ceci est complété par les dépenses intérieures brutes de R-D (DIRD), qui augmenté régulièrement de 0,73% du PIB de 1991 à 1,5% en 2008 ; soit l'équivalent de 13% environ des BIRD totales de l'OCDE. Le secteur privé a financé environ 70% des BIRD et l'Etat 24%. La Chine investit beaucoup dans les ressources humaines en sciences et technologie (RHST) ces dernières années¹³.

3.3. UNE TRANSFORMATION STRUCTURELLE REUSSIE : COREE DE SUD

L'expérience de la Corée de sud souligne le rôle de l'Etat favorisant l'industrialisation par l'appui actif qu'il apporte au secteur privé. Le pays est la treizième grande économie mondiale avec un revenu par habitant de 16 684 dollars en 2012. Les autorités de décision coréennes ont adopté durant les années 60 une politique d'industrialisation/diversification tout en incitant les investissements dans l'éducation, et aussi des investissements directs étrangers (IDE). La décision du gouvernement de transformer en passant de l'industrie légère à l'industrie lourde dans les années 80 a donné naissance aux secteurs de l'automobile, de l'ingénierie, des produits chimiques et de l'électronique qui nécessite une grande innovation technologique, ce qui a permis à la Corée du Sud de pénétrer le marché mondial avec des noms de marque comme Hyundai et Samsung.

3.4. UNE TRANSFORMATION STRUCTURELLE REUSSIE : INDE

Au milieu des années 80 après son indépendance et dans le dessein de réaliser l'auto-suffisance dans tous les secteurs économiques, l'Inde à l'instar d'autres pays de l'Est asiatique, a recouru une politique d'industrialisation précoce¹⁴. L'Inde a préféré la machinerie lourde et les secteurs à forte utilisation du capital à la dépense des activités à forte utilisation de travail. Le dernier a été promu en réservant quelques produits exclusivement à être produit par petites unités. Conséquemment, les secteurs à haute technologie, et à forte compétence, ont bénéficié de l'accumulation des capacités de production de secteur industriel (le déplacement des ressources de production). En effet, l'Inde a réussi à acquérir des avantages comparatifs dans un grand nombre des produits sophistiqués, du produit chimique, la machinerie et les produits du métal. Parmi les échecs de cette action, est que la part de l'industrie manufacturière est de 15% du GDP, et reste inchangée durant les 30 années suivantes, la contribution de produits manufacturiers est relativement faible en comparant à celle de la Chine qui est de 35% dans le GDP, cette dernière à préférer une main d'œuvre banale

¹¹ Voir:

- Enrico Marvasi(2010), "China's Exports: What Products Are Sophisticated?"
- Bin Xu (2007); "Measuring China's Export Sophistication"; China Europe International Business School.
- Kent deng et Patrick karl o'brien(2014) ; 'creative destruction': Chinese GDP per capita from the han dynasty to modern times: European historical economics society ehess working papers in economic history n° 63.

¹² L'organisation mondiale de commerce (2011) ; « la structure des échanges et les chaînes de valeur mondiales en Asie de l'Est du commerce du marchandise au commerce des tâches » ; JETRO-IDE.

¹³ OCDE (2010) Science, technologie et industrie : Perspectives de l'OCDE 2010 ; Edition OCDE.

¹⁴ Jesus Felipe(2013), Utsav Kumar, Arnelyn Abdon ; " Exports, capabilities, and industrial policy in India"; Journal of Comparative Economics 939-956.

Transformation Structurelle Réussie: Quelques Exemples D'initiatives Dans Le Monde (PP:39-51)

tandis que la première une main d'œuvre qualifiée avec une grande compétence dans le dessein de gérer des équipements et autres capacités sophistiquées. Aujourd'hui, l'économie de l'Inde présente de nombreux visages (économie diversifiée), avec des exploitations agricoles villageoises traditionnelles, une agriculture moderne, des entreprises artisanales, une large trousse de secteur industriel moderne et une multitude de services. L'innovation est l'atout précieux pour permettre à l'Inde de relever les défis à long terme (infrastructure physique, amélioration de l'éducation, etc.)¹⁵

CONCLUSION

L'industrialisation une pierre de voûte de la diversification économique qui est, depuis de nombreuses années, un enjeu de taille pour l'économie algérienne. Puisque l'Algérie est plus que les autres pays du Maghreb central souffre particulièrement de la faiblesse de la diversification, et des investissements privés en raison de l'environnement difficile des affaires dont la santé publique détériorée, les fléaux sociaux atteint l'apogée, insuffisance des capacités d'innovation et mauvaise qualité des institutions etc.

D'après les cas de transformation structurelle réussie, les enseignements tirés de leurs modèles de développement est que : le succès de la mise en œuvre de la politique industrielle passe par des facteurs multiples à savoir: de solides capacités institutionnelles intérieures, aux niveaux national et régional. La disponibilité de l'information et la capacité de la traiter et de diagnostiquer les tendances dans le pays et à l'étranger. La disponibilité effective de moyens d'action et des capacités de coordination permettant d'harmoniser les actions dans plusieurs domaines. Des espaces de dialogue avec le secteur privé dans le but d'instaurer des partenariats et de susciter des synergies au niveau des investissements.

REFERENCES

1. Adjahossou Olivier K. (2010), impact de la diversification des exportations sur les exportations de Bénin ; mémoire de maîtrise de sciences économique ; université d'ABPMEY ; CALAVI.
2. Agence Française de Développement (2008), Document de travail n° 64 «Rente, développement du secteur productif et croissance en Algérie », juin 2008.
3. Alan Gelb, Center for Global Development(2010), Oil Diversification, Diversification de l'économie des pays riches en ressources naturelles Contribution préparée pour le séminaire de haut niveau du FMI Ressources naturelles, finance et développement, Alger.
4. BAD(2013),La transformation structurelle en Afrique centrale: Perspective historique et recommandations à moyen terme Revue thématique, ORCE, Édition n° 2.
5. Bailey Klinger et Daniel Lederman (2006); « diversification, innovation, and imitation Inside the global technological frontier », WPS 3872.
6. Berdot Jean-Pierre(1998), l'ajustement structurel dans les pays en développement :une analyse de la faisabilité, France, revue économique, volume 49, n°4.
7. Boyer Robert et Petit Pascal(1981), « Progrès technique, croissance et emploi : Un modèle d'inspiration kaldorienne pour six industries européennes ». In: Revue économique. Volume 32, n°6.
8. Camille Sari et Abderrahmane Meboul (2014), « L'Intégration économique maghrébine : un destin obligé ?, Haramattan, Paris.
9. Christian Aubin et Philippe Norel (1992), « Economie Internationale : Faits, théories et politiques, Economica, Paris.
10. Christophe Cottet et autres (2012), « la diversification des exportations en zone franc: degré sophistication et dynamique », revue macroéconomie et développement N°3.
11. Christophe Jaffrelot (2008), « l'enjeu mondial les pays émergents », presse de sciences po-l'Express, Paris.
12. CNUCED(2003): « Rapport sur le commerce et le développement », Genève.
13. Croissance en Profondeur rapport sur la transformation de l'Afrique ; Centre africain pour la transformation économique, 2014.
14. Hélène Djoufelkit (2008), «Rente, développement du secteur productif et croissance en Algérie », France, AFD Document de travail, n° 64.

¹⁵ OCDE (2010) Science, technologie et industrie : Perspectives de l'OCDE .

Transformation Structurelle Réussie: Quelques Exemples D'initiatives Dans Le Monde (PP:39-51)

15. Institut Tunisien de la Compétitivité et des Études Quantitatives(2012), Exportations tunisiennes : Opportunités par produit et par marché.
16. International Coffee Organization (2002), Rapport sur la Diversification dans les pays exportateurs de café.
17. J.C. Berthélemy(2005), «commerce international et diversification économique », Revue d'Economie Politique, 2005, Vol, 115, P.598.
18. J.C. Berthélemy(2005): «commerce international et diversification économique », Revue d'Economie Politique, Vol, 115, P.598.
19. Jean-Yves capul et Olivier Garnier, le dictionnaire d'économie et de sciences sociales, Hatier, juin 2002, Paris, page 73.
20. José R.Lopez-Calix, Peter Walkenhorst, and Ndiamé Diop(2010),“ Trade Competitiveness of the Middle East and North Africa: Policies for Export Diversification “, directions in development the World Bank,Washington.
21. L'organisation mondiale de commerce (2011), « la structure des échanges et les chaînes de valeur mondiales en Asie de l'Est du commerce du marchandise au commerce des taches » ; JETRO-IDE.
22. la Banque africaine de développement le gouvernement Tunisie et le gouvernement des États-Unis(2013), « vers un nouveau modèle économique pour la Tunisie déterminer les contraintes majeurs à une croissance généralisée ».
23. La documentation française(2014), « bilan de l'économie mondiale (2014): problèmes économiques », France, N°3100.
24. M. Flamant(1954) : « structure économique et périodes longues », Revue Economique, Vol 5, n° 6.
25. Nation Unies(2013), Commission économique pour l'Afrique, « La transformation économique pour le développement de l'Afrique ; Réunion du C-10, Washington D.C.
26. Nations unies commission économique pour l'Afrique bureau pour l'Afrique du Nord (2013), «Diversification et sophistication comme levier de la transformation structurelle des économies nord africaines », Rapport provisoire.
27. Nations Unies, Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement(2015), Concevoir des approches permettant de stimuler la diversification économique et de promouvoir une production à valeur ajoutée, y compris à travers l'investissement, en vue d'offrir des perspectives économiques égales à tous, en particulier aux femmes et aux jeunes, Genève.
28. ONUDI : « Rapport sur le développement industriel 2013 ; Soutenir la croissance de l'emploi : le rôle du secteur manufacturier et du changement structurel un tour d'horizon ».
29. Paloma Anos Casero and Ganesh Kumar Seshan(2010),“Economic Gains of Regional Agreements in the Maghreb:Deeper versus Wider Integration”,The Word Bank.
30. Paterne NDJAMBOU (2013); la diversification économique territoriale au Gabon : enjeux, déterminants, stratégies, modalités, conditions et perspectives ; thèse de doctorat, Québec.
31. Patrick Guillaumont(2006), « la croissance économique, défi persistant à la croissance africaine,EconomicVulnérability, Still a Challenge for African Growth ».
32. Paul Brenton, Lulu Shui, and Peter Walkenhorst(2010),Globalization and Competition from China and India: Policy Responses in the Middle East and North Africa,The Word Bank.